



Vivre en Communion

Les 60 ans de la Fédération luthérienne mondiale

Dimanche de la FLM 2006

Genève, août 2006

Je vous salue toutes et tous au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ et vous transmets les meilleures salutations de la Fédération luthérienne mondiale – une communion d'Églises !

À l'occasion de la célébration du Dimanche de la FLM de cette année, il est significatif que je vous invite à centrer votre attention sur la communion luthérienne. C'est mon espérance et ma prière que nous pourrions nous pencher ensemble sur la foi et la vie que nous partageons dans la communion, et renouveler notre engagement d'en faire l'expérience concrète sous les différents aspects de la foi et de la spiritualité. Cet accent prend une importance particulière à la veille des célébrations qui marqueront les 60 ans de la FLM en tant que « communion vivante et en croissance », se repensant et se redécouvrant constamment à la lumière des nombreux défis qui surgissent.

En tant que communion d'Églises, nous plaçons la *communio* au cœur de notre vie commune. Par la grâce, Dieu nous appelle à la communion de la vie divine. Cela implique que nous poursuivions courageusement l'édification et le maintien de relations entre les membres de la communion et dans le monde. Il n'y a plus les Églises membres d'un côté et la FLM de l'autre. Les Assemblées de la Fédération, de Budapest à Curitiba et de Hong Kong à Winnipeg, l'ont rappelé.

Une relation sous-jacente existe entre les fondements de la communion et les formes de vie sous lesquelles elle se réalise et progresse au niveau local, régional et mondial. Cette conception vient de l'affirmation théologique profonde de l'unité dans l'Évangile et dans les sacrements, sources de vie essentielles pour toute vie ecclésiale. Sur cette base, les formes de notre communion affirment l'unité dans la diversité, le partage des ressources spirituelles et matérielles (*koinonia*), les liens réciproques entre les différents dons, l'universalité et la particularité.

Nous sommes appelé(e)s à faire l'expérience de la communion dans notre culte liturgique et notre vie diaconale. L'un des points de référence de la communion luthérienne est l'engagement inébranlable de promouvoir la justice, la communauté, les concepts et les pratiques sans exclusive, et l'accompagnement mutuel par le partage des ressources. Nous regardons au delà de nous-mêmes, nous agissons ensemble non seulement pour celles et ceux qui sont dans la communion, mais aussi pour les autres au delà des Églises, pour le monde.

Un don de la communion est « l'arc en ciel » que représente les femmes et les hommes, les jeunes et les personnes âgées et les personnes handicapées, toutes et tous participent de manière égale à la vie et aux activités de l'ensemble. Mis au défi de redéfinir en permanence le rôle de la communion dans l'allègement des souffrances et la transformation de nos Églises et de nos sociétés, nous savons que cette communion est vécue concrètement dans les paroisses et les communautés.

Être luthérien(ne), c'est être œcuménique. Alors que les Églises, dans le monde, discutent d'une reconfiguration du mouvement œcuménique, nous sommes appelé(e)s à affirmer notre profil œcuménique et à participer aux tâches et aux défis des communautés de foi au niveau mondial. Sachons exprimer ce don de la *communio* dans nos prières, notre participation et notre soutien mutuel.



Le pasteur Ishmael Noko
© FLM/H.Putsman

Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général de la FLM



Un foyer loin de chez soi

Le dimanche de Pentecôte, une délégation de la Fédération luthérienne mondiale conduite par son secrétaire général, le pasteur Ishmael Noko, participait au culte dans une paroisse de Varsovie de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne.

Après le service, le groupe qui avait assisté à la liturgie se réunit à la sacristie, et le représentant indonésien médita sur le culte du dimanche matin : « J'ai prié de tout mon cœur pour l'Église ici en Pologne et chez moi en Indonésie. Comme j'ai prié en indonésien, personne ne pouvait me comprendre, et c'est dommage. Mais assurément Dieu, lui, a compris. » Soudain, le cours de ses pensées fut interrompu par le bruit de la porte qui s'ouvrait. Un homme âgé entra et vint à lui, visiblement heureux. Le saluant dans sa langue maternelle, il expliqua qu'il était arrivé en Pologne comme étudiant quelque 50 ans plus tôt, et n'avait pu ensuite rentrer chez lui pour des raisons politiques. Un demi-siècle

plus tard, il venait de vivre ce qui était une réelle Pentecôte pour lui – entendre la prière prononcée à l'autel dans sa propre langue !

Les larmes aux yeux, les deux Indonésiens poursuivirent leur conversation animée, et découvrirent alors qu'ils venaient non seulement de la même région, mais aussi du même village !

Au départ, le membre de la délégation luthérienne n'était pas particulièrement enthousiasmé par l'idée de devoir rester un peu à Varsovie pour attendre son vol de retour. Mais la situation avait changé, et il se réjouissait maintenant de rencontrer un groupe de familles chrétiennes d'Indonésie dans la capitale polonaise, cet après-midi.

Qu'ai-je conclu après avoir été témoin de cette rencontre ? Non seulement la communion luthérienne unit au delà des continents, mais elle donne aussi un foyer loin de chez soi. Et, parfois, il se trouve que la Pentecôte nous aide à établir des liens entre nous.

(La pasteure Eva-Sibylle Vogel-Mfato, secrétaire régionale de la FLM chargée de l'Europe, a rédigé ce texte à la suite de sa visite en Pologne en tant que membre d'une délégation de la FLM en juin 2006.)

Des fleurs inattendues sur une terre exceptionnelle

Au-dessus: La signature de la première Constitution de la FLM à l'Assemblée de Lund, en 1947. © Archives de la FLM

Au-dessous: Les membres de la communauté bénéficient d'une variété de légumes et de fleurs poussés dans des serres. © Église évangélique luthérienne de Bolivie

L'Église évangélique luthérienne de Bolivie est fortement présente dans de petites communautés isolées, vivant sur les hauts plateaux andins. Dans un village reculé de la région de Warata, au-dessus du lac Titicaca, elle travaille avec les membres de la communauté à la construction de serres où les familles font pousser des légumes qui viennent améliorer leur alimentation et leur procurent un revenu.



C'est pourquoi j'ai été surpris de voir dans les serres de petits espaces fleuris. « Pourquoi ces gens gaspillent-ils un sol aussi précieux ? », me suis-je demandé. « L'objectif est d'améliorer l'alimentation ! »

À la fin de ma visite, l'une des femmes, comme si elle avait deviné ma question non formulée, a expliqué : « Ces fleurs apportent la beauté et la joie dans nos foyers et notre vie. Leur floraison miraculeuse nous incite à penser à la floraison de notre propre vie. Si les fleurs peuvent s'épanouir sur cette terre aride, ne devrions-nous pas nous épanouir également ? »

J'avais appris une grande leçon. Dans cette communauté de la communion luthérienne, les légumes peuvent améliorer l'alimentation des familles. Mais les fleurs sont devenues l'anticipation puissante et stimulante de la transformation que la population veut réaliser, le symbole fort du royaume de Dieu qui fleurit visiblement aux yeux du monde en Jésus Christ.

(Réflexions du pasteur Martin Junge, secrétaire régional de la FLM chargé de l'Amérique latine et des Caraïbes, à la suite d'une visite sur le terrain.)

La communion, don et tâche



Dans la perspective de la foi, être en communion est un don qui nous est fait par la grâce de Dieu. Nous vivons ce don en tant que membres individuel(le)s d'une paroisse locale et en tant que communion mondiale d'Églises luthériennes. Tout en étant en soi un don, la communion offre aussi la possibilité de partager une riche diversité d'autres dons qui sont autant de bénédictions que nous recevons. Cela nous permet de voir la communion non pas comme une réalité finie, mais comme une tâche qui interpelle continuellement nos modes de pensée et d'action et qui nous incite au partage mutuel des fardeaux et à la solidarité.

La vision de la communion accompagne la FLM depuis le début. Il ne serait pas pensable d'envisager l'avenir de la communion luthérienne actuelle sans jeter un regard sur son histoire et ses fondements.

Le lancement de la FLM en 1947, avec sa vision d'un mouvement luthérien mondial, était « plus qu'une action humaine ». C'était une réponse prophétique au kairós de Dieu et, à ce titre, cette première action prophétique, enracinée dans la foi et l'espérance, a donné le ton à une communion luthérienne dont la mission est d'affirmer des expressions visibles de l'unité chrétienne, de la justice, de la paix et de la réconciliation face à des forces de division qui semblent insurmontables.¹

Les Assemblées de la FLM organisées tous les six ou sept ans ont affirmé clairement la nécessité commune de croître ensemble en tant que communion. La Dixième Assemblée de la FLM tenue à Winnipeg, Canada, en 2003 s'est réunie sous le thème « Pour guérir le monde ». Dans son message officiel, la dernière en date des grandes réunions de la communion luthérienne affirmait ainsi la source de notre force commune :

En tant que peuple de Dieu justifié, nous sommes une communion en Christ par le pouvoir du Saint Esprit. C'est pourquoi nous sommes appelé(e)s à partager nos ressources et nos perspectives les un(e)s avec les autres, à nous stimuler et à nous inviter réciproquement vers de nouveaux horizons de fidélité qui vont au delà de ce que nous pouvons voir ou faire en tant qu'Églises membres individuelles.

L' a c c e n t
devrait être
mis sur la néces-
sité constante du
renouveau :

Passer d'une fédération à une communion implique que nous assumions une plus grande responsabilité les uns pour les autres et les uns vis-à-vis des autres en tant qu'Églises réunies dans la communion. La célébration du jubilé doit nous inciter à explorer dans toutes ses dimensions la question de savoir comment nous attaquer aux hypothèses de supériorité et d'infériorité que nous avons intégrées au cours de l'histoire dans nos attitudes les uns envers les autres et qui font obstacle à la pleine participation de tous.²

Nous sommes confronté(e)s en particulier au défi d'enrichir notre diversité et de reconnaître les différences sans susciter des tensions qui pourraient saper la communion :

Le besoin de réconciliation entre les êtres humains exige avant toute chose que nous reconnaissions qu'il y a des conflits, des intérêts divergents et des relations brisées. Trop souvent, nous avons tendance à passer le conflit sous silence ou, au mieux, à chercher la tolérance à l'égard de la divergence. Or la réconciliation exige aussi qu'on nomme le conflit et qu'on travaille ensuite à le surmonter.³

Comme l'a relevé la Dixième Assemblée de la FLM dans son message :

La communion peut nous déranger au sens où elle met en question des hypothèses ou pratiques que nous tenons pour acquises, et nous pousse à considérer des questions que nous n'aborderions pas de nous-mêmes, en tant qu'Églises séparées. Ces tensions, qui peuvent parfois être menaçantes, sont aussi un signe de vitalité au sens où elles permettent de prendre plus profondément conscience de ce que signifie être une communion. Nous remercions Dieu de ce que notre communion ait reçu cette bénédiction qu'est la diversité.

1 Ishmael Noko, « The Future of a Lutheran Communion », dans *Envisioning a Lutheran Communion: Perspectives for the Twenty-First Century*, Kirk House Publishers, 2002.

2 Musimbi Kanyoro, *ibid.*

3 Wanda Deifelt, *Communion and Reconciliation [Communion et réconciliation]*, *ibid.*

Culte

Les textes bibliques mentionnés ci-après pourront être utilisés lors du culte sur la communion chrétienne.

1 Jn 1,1-4 : Le fondement de la communion

1 Co 12,12-27 ; 2 Co 5,17-20 ; Rm 12,9-18 : La communion vivante

1 Ch 29,13 ; Ac 2,42-47 ; 2 Co 8,7-15 : La communion qui partage

Ps 133 ; He 13,20-21 : La bénédiction de la communion

Prière

Notre Créateur qui es aux cieux,

tu nous a créés chacune et chacun – celles et ceux qui nous sont chers, et aussi nos ennemis. Tu es notre créatrice et créateur et tu nous aimes tous inconditionnellement.

Que ton nom soit sanctifié

dans nos vies, afin que ton amour change nos cœurs et comble nos vies de ce qui compte réellement.

Que ton règne vienne

à travers nous maintenant – afin que l'abondance de la miséricorde donne une orientation nouvelle à ce que nous faisons et disons, et à la foi que nous vivons.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,

car tes pensées ne sont pas les nôtres, et tes voies ne sont pas nos voies. Tu connais tes plans pour nous – des plans pour nous faire prospérer et non pour nous nuire, des plans pour l'espérance et l'avenir.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

pour le corps et l'âme. Beaucoup de femmes et d'hommes en détresse sont en quête de justice, de vérité et de liberté. Encourage-nous par ta Parole.

Pardonne-nous nos offenses

quand nos cœurs sont lourds de colère, de tristesse et de désespoir. Apprends-nous à

Pardonner à celles et ceux qui nous ont offensés.

Donne-nous l'amour et guéris nos mémoires blessées.

Ne nous induis pas en tentation

de nous montrer sourds, aveugles et muets. Donne-nous le courage de dénoncer ce qui est mal. Fais de nous des ambassadrices et ambassadeurs de la vérité qui se tiennent aux côtés de celles et ceux qui souffrent.

Délivre-nous du malin.

Tu es saint, ô Dieu. Tu nous conduis et tu nous aimes par-dessus tout, car

C'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

(Texte adapté de : Slavka Danielova, Séminaire des jeunes précédant la session du Conseil, Jérusalem 2005.)

Intercessions

Dites-leur qu'ils ont souffert assez longtemps

Réconfortez celles et ceux qui crient depuis si longtemps, dit notre Dieu.

Encouragez-les à se réjouir au soleil levant ; leur servitude est finie.

Préparez dans le désert de la division et de la haine la route de l'unité et de la réconciliation !

Dégagez dans le désert de la pauvreté et de la mort un chemin pour notre Dieu qui donne une vie nouvelle !

Relevez les vallons de la séparation, rabaissez les montagnes de l'animosité.

La paix régnera.

Telle est la promesse du Seigneur lui-même.

(Texte adapté de : Zephania Kameeta, Méditation contextuelle sur Esaïe 40,1-11, dans : Towards Liberation, Windhoek, Namibie, 2006.)

L'Église : Appelée à un ministère de réconciliation

Dieu de paix, par la croix, tu as réconcilié toi-même les humains pécheurs avec toi.

Nous marchons en formulant l'espoir, dans notre prière quotidienne, que le ministère de la réconciliation brisera toutes les murailles de division et construira des ponts assez solides pour nous unir en une humanité commune.

Soutiens-nous alors que nous nous efforçons de faire surgir une génération nouvelle qui cherchera à te voir dans d'autres religions et cultures et qui incitera tous les hommes et toutes les femmes à rechercher des valeurs communes de respect de toute vie humaine.

Donne-nous l'inspiration pour composer ensemble une symphonie de justice et de réconciliation et la chanter au monde.

(Extrait d'un sermon de l'évêque Munib A. Younan, session du Conseil de la FLM, Jérusalem 2005.)

Le Département de mission et de développement de la FLM a contribué cette année aux ressources pour la publication.
Fédération luthérienne mondiale ■ Bureau des services de communication ■ 150, route de Ferney ■ Case postale 2100 ■
CH-1211 ■ Genève 2 – Suisse ■ Tel.: +41/22-791 61 11 ■ Fax: +41/22-791 66 30
E-mail: info@lutheranworld.org ■ Internet: www.lutheranworld.org